

Il faisait terriblement froid en cette première semaine de novembre. Une pluie glaciale tombait du ciel tandis que la plupart des arbres étaient presque entièrement dénudés. Une feuille de chêne à moitié brune vint s'écraser sur le visage de Martial qui rentrait chez lui après une dure journée de travail à rechercher des fruits secs dans la forêt des Carmailles. Martial était un gnome casanier comme la grande majorité des gnomes et ces sorties en forêt lui étaient particulièrement pénibles. Il était d'âge mûr, et portait un bonnet rouge sur la tête. Son visage était marqué par la fatigue mais une jovialité permanente le rendait malgré tout sympathique en toute circonstance. Enfin, Martial faisait partie des rares gnomes vivant le jour. Il s'arrêta pour enlever la feuille qui lui couvrait la totalité du visage et poussa un juron en la jetant par terre. Il ramassa son sac à dos rempli de noisettes et se remit en marche.

A la maison, une odeur de soupe de potimarron bien chaude parfumait l'air. Agathe, l'épouse de Martial, agitait énergiquement le breuvage avec la belle cuillère en bois qu'ils avaient reçue comme cadeau de mariage. Quelques minutes s'écoulèrent encore puis on entendit la porte de l'entrée s'ouvrir et Martial pousser un soupir de soulagement. Amélie, un petit gnome de quatre ans et demi vint accueillir son père en courant. Celui-ci la souleva de terre quelques instants et vint frotter son nez contre celui de son épouse pour la saluer comme le font tous les amoureux.

Le dîner fut englouti à grande vitesse tant la famille était en appétit et Martial alla prendre sa flûte en tige de roseau dans le petit coffre qu'il avait placé au-dessus de la cheminée. Il joua une bonne heure alors que sa femme tapait dans ses mains et que sa fille dansait devant le feu. La chorégraphie qu'elle avait apprise quelques mois plus tôt consistait en deux pas en avant suivis d'un petit saut puis deux pas en arrière suivis du même petit saut. Soudain elle reconnut une mélodie et se mit à chanter en même temps que sa mère qui avait identifié elle aussi les notes que jouait Martial. Cette chanson était très connue des gnomes et en voici les paroles :

*Quand vient novembre  
Je me remue  
Quand vient décembre  
Je n'en peux plus*

*Donnez à mon ventre  
Des noix et des noisettes  
Après ça je rentre  
Sous mon lit sous ma couette*

*Quand vient novembre  
Je me remue  
Quand vient décembre  
Je n'en peux plus*

*C'est à la maison  
Qu'on est le mieux loti  
Soupe de potiron  
Et fromage de brebis*

*Quand vient novembre  
Je me remue  
Quand vient décembre  
Je n'en peux plus*

*Certains s'émerveillent  
Par monts et par vaux  
Je préfère le miel  
Et mon lit tout chaud*

Fatiguée, la petite cessa de danser puis de chanter au bout de quelques minutes. Elle vint s'asseoir sur les genoux de sa mère et attendit. Martial joua de moins en moins fort et finit par s'arrêter complètement. Il embrassa sa femme et sa fille et les laissa se coucher pendant qu'il rangeait sa flûte.

Alors qu'il était seul dans le séjour, le gnome fit tomber la boîte en voulant ranger l'instrument. Celle-ci se cassa en morceaux et Martial pesta entre ses poils de barbe. Malgré sa colère, il se rendit compte qu'une enveloppe avait été dissimulée dans ce qui semblait être un double fond. Le gnome se gratta le front et finit par la ramasser. Il se demanda ce qu'elle pouvait bien contenir. Cette boîte à flûte était un cadeau offert par son oncle Georges et aucune mention n'avait été faite d'un message quelconque. Curieux comme le sont les gnomes, Martial ne put s'empêcher d'ouvrir l'enveloppe. Il y découvrit une lettre manifestement écrite par son

oncle et dont le contenu allait changer le cours de son existence.

Voici ce qu'on pouvait y lire :

*« Mon cher neveu,*

*Comme tout gnome qui se respecte, je sais que tu détestes sortir de chez toi. Et pourtant, un trésor fabuleux t'attend non loin d'ici. Tu pourras partir à sa recherche quand tu auras trouvé cette lettre. Ton vieil oncle n'a jamais roulé sur l'or et cette boîte à flûte est le seul cadeau que tu n'aies jamais reçu de ma part, mais ce que tu découvriras bientôt a une valeur bien plus importante. Pour commencer, rends-toi de l'autre côté de la rivière aux Chanterelles au niveau des quatre arbres et creuse un trou d'environ vingt centimètres au pied du premier. Tu y trouveras quelque chose de très intéressant.*

*Affectueusement,*

*Ton oncle Georges »*

Martial replia la lettre et resta songeur. Il n'avait pas du tout envie de traverser la rivière aux Chanterelles qui n'était dotée d'aucun pont. Il lui faudrait se procurer un navire ou pire encore : nager ! Le gnome eut une sensation de nausée rien qu'à s'imaginer dans l'eau froide en train de s'agiter loin du foyer. Qu'est ce qui l'empêchait de jeter cette lettre et de n'en parler à personne ? Après tout, son oncle était mort depuis longtemps. Il se demandait également ce qui pouvait avoir une valeur bien plus importante que sa boîte à flûte pourtant si jolie et la curiosité fut la plus forte. Martial était un gnome et les gnomes ne supportent pas de ne pas avoir de réponses aux questions qu'ils se posent. Il prit la décision de partir le lendemain et pesta contre son oncle qui aurait très bien pu enterrer son trésor dans son propre jardin plutôt qu'au pied du premier des quatre arbres ce qui lui aurait évité de traverser la rivière aux Chanterelles. Il faillit revenir sur sa décision en songeant à la température de l'eau en Automne puis se ravisa et partit se coucher.

Agathe dormait déjà. Il l'embrassa délicatement sur le front et s'allongea pour ruminer ses pensées. Ce soir-là il mit beaucoup de temps à s'endormir.

« Traverser la rivière aux Chanterelles ? s'affola Agathe. Non mais tu n'y penses pas ?

- C'est le prix à payer pour obtenir le trésor de l'oncle Georges, se justifia Martial.

- Un trésor ? demanda Amélie qui venait d'arriver dans la cuisine.

- Tu es réveillée ? dit Agathe.

- Bonjour ma chérie, dit Martial. Tu as bien dormi ?

- Oui mais pourquoi il y a un baluchon dans l'entrée avec tes bottes pour les randonnées ?

- Ton père part en voyage, répondit Agathe.

- Je peux venir ? demanda la petite.

- Non, répondit Martial, mais j'aurai plein d'histoires à te raconter en rentrant. Maintenant sois gentille et mange ton pain d'épice et la panade que ta mère vient de préparer avant qu'elle ne refroidisse. »

Vexée, Amélie se mit à table sans grande conviction en espérant que son père l'emmènerait un jour en voyage.

Un peu plus tard, Martial était en train de dire au revoir à sa petite famille.

« Tu es sûr de toi ? demanda Agathe. Ne vaudrait-il pas mieux que tu oublies cette histoire de trésor ?

- Ne t'inquiète pas, répondit Martial, je vais me fabriquer un petit radeau avec la corde que j'ai dans mon baluchon et les morceaux de bois qui jonchent la rive. Un fois de l'autre côté, je n'aurai plus qu'à déterrer le trésor et à revenir, ça ne devrait pas être long.

- Sois prudent ! » lança Agathe en refermant la porte.

Amélie alla prendre sa fée en tissu et la plaça sur le fauteuil de son père.

« Que fais-tu ? demanda sa mère. Je croyais que tu dormais avec cette poupée. Pourquoi l'as-tu enlevée de ton lit ?

- Je la laisserai sur le fauteuil jusqu'à ce que Papa soit rentré. En attendant, la fée veille sur lui. »

Martial marchait d'un bon pas en sifflotant l'air de *Quand vient novembre* lorsque la faim lui tirailla les entrailles. Il sortit un biscuit de son baluchon et voulut prendre sa collation de milieu de matinée mais se dit qu'il aurait sans doute très faim après sa longue marche et décida de garder

tous ses biscuits pour le déjeuner. Après tout plus vite il serait arrivé à la rivière aux Chanterelles et plus vite il serait revenu. De plus, il était encore tôt et il faisait plutôt froid malgré un beau soleil. Martial n'avait aucune envie de prolonger sa sortie plus que nécessaire. Il reprit donc sa marche en forçant l'allure.

Il arriva à la forêt en fin de matinée. Il n'avait pas plu depuis la veille mais les morceaux de bois qu'il trouva étaient encore humides. Il se fabriqua tant bien que mal un radeau aux dimensions d'un gnome, c'est à dire un minuscule radeau. Aidé d'un bâton pour ramer, Martial avançait prudemment sur la rivière. A mi-parcours il s'arrêta pour changer son bâton de côté mais perdit l'équilibre et se retrouva dans l'eau. Le gnome poussa un juron et tenta de remonter sur son navire. Malheureusement la corde avec laquelle il avait attaché les morceaux de bois ne résista pas et son radeau fut détruit.

« Maudite soit cette rivière glacée ! » grommela Martial en terminant son parcours à la nage.

Par chance son baluchon était resté sur un morceau de bois qui flottait à côté de lui. Martial le poussa jusqu'à la rive. Une fois de l'autre côté, il s'ébroua comme un chien sortant de l'eau. Et bénit le soleil qui brillait comme le soleil peut briller en automne. C'est à dire suffisamment pour ne pas s'enrhumer. Il faut savoir que s'ils sont plus petits que les hommes, les gnomes sont aussi plus résistants. Et si l'idée du froid les contrarie, ils tombent cependant moins facilement malades que nous. Le pire qui pourrait arriver serait d'attraper des rhumatismes mais là encore, toutes sortes de remèdes existent chez les gnomes, comme les pansements d'arnica et la tisane d'orties séchées. Martial rêvait justement d'une tisane bien chaude quand il aperçut les quatre arbres.

« Je vais d'abord déjeuner, se dit-il en saisissant le baluchon, il me faudra des forces pour creuser. »

Le gnome sortit du sac un gland évidé rempli de thé que sa femme lui avait préparé ainsi que les biscuits composés de semences de graminées qu'il avait failli entamer deux heures plus tôt.

C'est alors qu'un hamster vint pointer le bout de son nez en plein milieu du repas.

« Veux-tu bien me donner l'un de tes biscuits ? demanda-t-il. Je n'ai rien trouvé à manger depuis hier.

- Et bien... (Martial hésitait car il avait lui-même très faim) je peux te

donner celui-ci. » dit-il en lui tendant le plus petit de ses biscuits. Mais le remord le gagna et il l'échangea avec le plus gros. Le rongeur le remercia et croqua dans la friandise à belles dents. Le gnome bougonna intérieurement en avalant lui-même sa portion. Une fois repu, il décida de se mettre au travail. Il sortit une petite pelle de son baluchon et voulut creuser mais la terre était fort résistante et il ne parvenait pas à la manipuler comme il l'aurait souhaité.

- Laisse-moi faire, intervint le hamster qui n'était toujours pas parti. Creuser n'est pas un problème pour moi. De plus j'ai une dette envers toi. »

Martial ne s'interposa aucunement et laissa l'animal mettre ses paroles en application. Il lui suffit d'à peine quelques minutes pour mettre à l'air libre un petit coffre semblable à celui où le gnome avait l'habitude de ranger sa flûte. Martial le remercia et se félicita de lui avoir cédé son plus gros biscuit. Il souleva le couvercle avec avidité mais contre toute attente, le coffre ne contenait aucun trésor. Le gnome n'y trouva qu'une fine enveloppe qu'il s'empressa d'ouvrir. A l'instar de la précédente, celle-ci contenait une lettre de l'oncle Georges. Par déception, Martial eut envie de la jeter sans la lire à la rivière mais la curiosité l'emporta une fois de plus. Voici ce qu'il put y apprendre :

*« Mon cher neveu,*

*Tu seras sans doute surpris d'avoir un simple courrier de ma part dans un coffre si bien caché. Ce courrier te sera pourtant indispensable car il t'indiquera la suite des opérations. En effet, tu dois maintenant te rendre à la grotte du vieux Marmouk et creuser à l'endroit où se trouve la pierre en forme d'arc, c'est à dire à l'entrée de la grotte. Tu dois sûrement te demander pourquoi cette information ne t'a pas été transmise dès mon premier message. Tout ceci te sera expliqué très prochainement. Prends tout de même garde au vieux Marmouk.*

*Affectueusement,*

*Ton oncle Georges »*

Martial replia le courrier dans l'enveloppe et se dit qu'il était dommage d'avoir fait tout ça pour rien. Le vieux Marmouset étant un troll et les gnomes étant les proies des trolls, il n'était même pas question d'envisager une seconde de se rendre à la grotte évoquée par l'oncle Georges. Le

hamster regarda Martial sans comprendre.

« Tu sembles déçu, remarqua-t-il. Ce que tu as trouvé dans le trou ne te convient pas ?

- Et bien... répondit Martial, ce coffre contenait un message m'indiquant l'emplacement d'un trésor situé à la grotte du vieux Marmouk.

- Et alors ?

- Le vieux Marmouk est un troll. Je suis un peu jeune pour mourir.

- Excuse-moi de me mêler de tes affaires, mais je sais que les gnomes vivent de l'autre côté de la rivière. Tu l'aurais donc traversée pour rien ? Il serait dommage d'abandonner après une telle épreuve. Il te suffira de faire attention à ce que le troll soit bien sorti quand tu t'approcheras de la grotte.

- Je préfère rentrer chez moi.

- A ta guise, mais tu ne sauras jamais à quoi ressemblait le trésor. »

Le hamster commença à s'éloigner avec une mine dépitée. Martial était partagé entre son habituelle curiosité et la peur du troll. Alors que le hamster était presque hors de vue, il se mit à lui courir après en criant :

« Attends-moi !

- Qu'y a-t-il ? demanda le rongeur en se retournant.

- Tu vas raconter partout que je suis une mauviette alors avant de t'en aller laisse-moi te dire que je vais y aller à cette fichue grotte.

- Je n'en attendais pas moins de toi, dit le hamster en souriant. Puis-je t'accompagner ?

- C'est dangereux ! précisa Martial qui ne voulait pas abuser de la situation.

- Je n'ai pas peur. Et puis je te serai utile. De toute façon je fais ce que je veux. Grimpe sur mon dos ! Avec moi, tu y seras en quelques heures alors qu'à pied tu aurais mis plus d'une journée.

- Je te remercie.

- Ne me remercie pas et grimpe je te dis. Je suis content de rendre service à quelqu'un qui m'a donné à manger mais surtout, je suis moi aussi curieux de savoir à quoi ressemble le trésor. »

L'animal partit à vive allure avec Martial sur son dos. Le gnome avait le cœur rempli d'allégresse. Ils ne seraient pas trop de deux pour affronter le vieux Marmouk.

L'après-midi touchait à sa fin quand Martial et son ami à quatre pattes arrivèrent à la grotte du vieux Marmouk. Prudent, le gnome demanda au rongeur de s'arrêter à bonne distance de l'entrée afin de voir sans être vu.

« Pense-tu que le troll puisse être là à cette heure-ci ? demanda le hamster soudainement apeuré.

- Je sais que les trolls attendent la tombée de la nuit pour chasser, répondit Martial, mais celui-ci est âgé et il est peut-être déjà sorti. Je vais faire un test. »

Le gnome sauta de sa monture. Une fois sur la terre ferme il ramassa un caillou et le jeta vers la grotte. Celui-ci atterrit juste à l'entrée. Martial attendit quelques instants avec son compagnon mais rien ne se passa. Il se risqua à s'approcher et renouvela l'expérience mais cette fois à l'intérieur de la grotte. On entendit une sorte de gémissement suivi d'un bruit étrange qui se rapprochait à grande vitesse. Martial prit ses jambes à son coup et retourna auprès du hamster prêt à déguerpir. Heureusement il aperçut une chauve-souris que le deuxième caillou avait probablement réveillé. Le bruit étrange était celui de ses ailes amplifié par la réverbération. C'était un effet provoqué par les parois de la grotte. L'animal, qui était assez grand comparé à Martial, s'envola sans demander son reste.

« Si avec tout ça le vieux Marmouk ne nous a toujours pas entendu, c'est qu'il ne doit pas être là, fit remarquer Martial.

- Tu as raison, compléta le hamster, allons-y tout de même prudemment, on ne sait jamais.

- Je passe devant, attends-moi ici. » conclut Martial en se rapprochant de la grotte.

Une fois à proximité de la pierre en forme d'arc, le gnome eut la mauvaise surprise de constater qu'un énorme rocher se trouvait à l'endroit où il était censé creuser. Ni lui ni son compagnon ne pourrait le soulever. Inquiet, il regarda à gauche puis à droite. S'estimant hors de danger, il se retourna pour faire signe à son nouvel ami de le rejoindre mais celui-ci avait disparu. Etonné, Martial l'appela timidement. Le rongeur ne répondait pas. Cette fois très embêté, le gnome se demanda s'il devait élever la voix au risque d'attirer l'attention ou bien repartir chez lui et oublier toute cette histoire. Confus à l'idée de décevoir ses proches, le petit bonhomme se risqua à parler un peu plus fort :



« Hamster ! lança-t-il. Hamster, où es-tu ?

- Ici. » répondit une voix qui n'était pas celle que Martial connaissait. Soudain pris de panique, le gnome regarda partout autour de lui et finit par apercevoir la tête de son ami au-dessus d'un bosquet. Celle-ci n'était pas dans le bon sens. Il avala convulsivement sa salive et leva les yeux. Son regard suivi la tête du rongeur qui pendait dans le vide pour remonter jusqu'à ses pattes arrière et ce qu'il vit le glaça d'horreur. Une main velue le tenait et cette main était reliée à un bras encore plus velu qui lui-même était relié au corps du vieux Marmouk.

« Ha ! Ha ! fit celui-ci. Vous pensiez pouvoir vous infiltrer chez moi comme dans un moulin ?

- Pas du tout, répondit Martial le plus calmement possible. Nous cherchons quelque chose qui doit se trouver devant votre grotte vieux Marmouk mais nous ne comptons pas y entrer.

- C'est ce que disent tous ceux qui ont le toupet de venir chez moi quand ils se font prendre, ricana l'horrible monstre.

- Mais puisqu'on vous dit... commença le hamster.

- Toi tais-toi, rugit le troll en remuant sa proie, à moins que tu ne veuilles finir dans mon assiette.

- Vous pouvez manger cet animal, dit Martial qui réfléchissait à la vitesse de la lumière, mais je ne vous donnerai pas une miette du festin que j'avais enterré sous cet énorme rocher.

- Un festin ? fit le vieux Marmouk d'un air intéressé.

- Tout à fait, répondit Martial qui sentait que son mensonge fonctionnait. Il me semblait que c'était la meilleure cachette car personne n'ose jamais s'aventurer ici à cause de votre monstrueuse réputation, mais si même moi je ne peux pas venir avec mon hamster alors je ne joue plus !

- Tu as intérêt à m'avoir dit la vérité, dit le troll en s'approchant du rocher. »

Martial échangea un clin d'oeil discret avec son coéquipier tandis que d'une main sûre, le vieux Marmouk faisait basculer l'énorme rocher.

« Tu m'as menti ! s'emporta-t-il. Il n'y a rien là-dessous !

- Il faut creuser, le festin n'est pas pour tout de suite, dit prudemment Martial.

- Je te préviens que si c'est une magouille, toi et ton petit copain, vous ne repartirez pas d'ici. »

Tenant toujours le hamster d'une main, le troll creusa de l'autre un grand un trou dans la terre et en ressortit un troisième coffre.

« Le festin est à l'intérieur ? demanda-t-il.

- Pour le savoir, il faut l'ouvrir, dit calmement Martial.
- Je ne vois qu'un morceau de papier, s'emporta le vieux Marmouk en soulevant le couvercle. Je vous avais prévenu, vous allez y rester !
- Patience, se défendit Martial, lisez-moi d'abord ce message.
- C'est que... bredouilla le troll, je ne sais pas lire.
- Alors donnez-moi ce papier, dit Martial en soupirant.
- Que dit-il ? demanda le vieux Marmouk après lui avoir remis la missive.
- Laissez-moi en prendre connaissance » dit le gnome en lisant le texte.

Voici ce qui était inscrit :

*« Mon cher neveu,*

*Une fois de plus, tu seras surpris de ne trouver qu'un message de ma part dans ce coffre que tu auras sans doute mis du temps à découvrir. Réjouis-toi car la prochaine étape de ta quête sera la dernière. Tu dois maintenant te rendre à la mare aux roseaux noirs et en faire le tour. Tu apercevras un vieux chêne plusieurs fois centenaire. Tu découvriras alors une forêt de fougères située derrière cet arbre. Le trésor est au bout de cette forêt. J'espère que tu seras heureux de ce que tu y trouveras.*

*Affectueusement,*

*Ton oncle Georges »*

« Alors ? s'impatientait le troll.

- C'est la recette mentit le gnome. Je ne la connais pas par coeur, c'est pour ça qu'il fallait que je la relise. Le festin est à la mare aux roseaux noirs.

- Mais ça ressemblait plus à une lettre qu'à une recette, s'emporta le vieux Marmouk, tu te moques de moi !

- C'est parce que les gnomes savent lire et pas les trolls mais plus un mot maintenant. Vous me fatiguez, dit Martial d'un ton autoritaire, venez avec nous à la mare aux roseaux si vous ne me croyez pas.

- Il y aura un festin là-bas ?

- Bien sûr mais si vous continuez à poser des questions, je ne préparerai rien du tout et vous devrez vous contenter de ce petit hamster maigrichon.

- Excusez-moi, dit le troll d'un air penaud tandis que le rongeur déglutissait en priant pour que le plan du gnome fonctionnât jusqu'au bout.

- En route ! » conclut Martial d'une voix faussement confiante.

Arrivés au bord de la rivière aux Chanterelles après une longue marche, le vieux Marmouk plaça Martial et le hamster sur sa tête et nagea en direction de la rive opposée.

« Il va bientôt faire nuit, constata Martial en se calant confortablement sur le crâne du troll, dépêchez-vous un peu !

- J'y suis presque, précisa le vieux Marmouk, mais je ne nage plus aussi vite que dans ma jeunesse. Et puis je suis un troll, j'ai horreur de l'eau !

- Je ne veux pas le savoir, fit le gnome, il faut arriver pendant qu'il fait jour. »

Le vieux troll redoubla d'efforts et Martial échangea un nouveau clin d'oeil avec son ami rongeur. Son plan réussissait à merveille. Il se voyait mal parcourir ce trajet sans navire car il n'avait tout simplement aucune envie de se mouiller. Le troll était là pour lui servir de radeau.

Une fois sur la terre ferme, Marmouk reprit le hamster par les pattes arrière et demanda le chemin de la mare aux roseaux noirs.

« Je pense que vous devriez laisser ce pauvre animal marcher à nos côtés, suggéra Martial.

- Pour que vous me faussiez compagnie tous les deux ? fit le troll. Certainement pas ! C'est ma seule garantie !

- Très bien, capitula Martial, mais ne perdons pas de temps sinon le sang va lui monter à la tête. Suivez-moi ! »

Ils arrivèrent à la mare aux roseaux noirs au moment où le soleil commençait à décliner dans le ciel. Martial aperçut le vieux chêne et demanda au troll de l'accompagner jusque-là.

« Le festin est ici ? demanda l' impatient Marmouk.

- Il est au pied du chêne, dit le gnome en réfléchissant une dernière fois au moyen de se débarrasser de son adversaire.

- Mais cet arbre est au bord de l'eau ! constata le troll.

- Je sais mais je m'étais dit que la meilleure cachette était au fond de la mare.

- J'espère pour toi que tu dis bien la vérité, rugit le vieux Marmouk en posant le hamster et en entrant prudemment dans l'eau. Je ne suis même pas sec de la traversée de la rivière et tu me fais à nouveau nager. Je déteste l'eau !

- Nager ne vous suffira pas, précisa Martial avec un grand sourire.

- Qu'est-ce que... s'affola le troll, mais je m'enlise ?

- Tout à fait, répondit Martial. Vous êtes dans une zone particulièrement marécageuse. Un peu comme des sables mouvants.

- Tu le savais, espèce de traître ! rugit le troll en se débattant comme un beau diable.

- Traître, c'est possible, répondit Martial, mais pas meurtrier. Attrapez ceci ! conseilla-t-il en ramassant une grosse branche qui s'était détachée du vieux chêne. Et ne vous débattez pas de la sorte sinon vous allez vous enliser encore plus vite.

- Dès que je serai sorti, je te ferai passer l'envie de te moquer du vieux Marmouk, reprit le troll.

- Vous mettrez un certain temps à sortir car au moindre geste brusque le bois pourrait casser. Il va falloir sortir petit à petit. Et d'ici là nous serons loin. Tu viens hamster ? »

Martial posa la branche par terre et s'éloigna tranquillement avec le rongeur tandis que le vieux troll le maudissait en se hissant lentement le long du gros morceau de bois.

Les deux amis firent le tour du vieux chêne et se retrouvèrent dans la fameuse forêt de fougères. Ils marchèrent en ligne droite pendant longtemps et aperçurent une petite maison qui ressemblait à celle de Martial. Encore quelques pas et ils eurent l'immense surprise de constater qu'il s'agissait réellement de la maison de Martial ! Le gnome se gratta la tête et écarta convulsivement les plantes en songeant que son oncle s'était probablement trompé. De rage, il ne réagit même pas en voyant son ami gratter la terre et tomber sur un quatrième coffre. Lorsque celui-ci lui montra la petite boîte, le gnome poussa un soupir de soulagement.

« Voici ton trésor, fit le rongeur, je te laisse le soin de l'ouvrir.

- Après tout ce que tu as fait pour moi je t'en donnerai une partie ! » dit Martial en souriant. Nous avons bêtement parcouru toute cette distance alors que le trésor était dans mon jardin. Je me demande pourquoi mon oncle ne me l'a pas indiqué dès le premier message. Enfin, regardons déjà à quoi il ressemble. »

Le petit bonhomme se précipita sur le coffre et l'ouvrit sans attendre. Quel ne fut pas son étonnement quand il trouva une nouvelle lettre semblable aux trois précédentes.

« C'est une plaisanterie ? s'alarma le gnome. Alors nous avons vécu toutes ces aventures juste pour un dernier message ?

- Ne t'énerve pas et lis plutôt ce qui est écrit avant qu'il ne fasse

totallement nuit, suggéra le hamster.

- Tu as raison, répondit Martial, au point où nous en sommes il n'y a malheureusement rien d'autre à faire. »

Et voici ce qu'il put y lire :

« *Mon cher neveu,*

*Si jamais tu étais tombé sur ce coffre par hasard en premier, va voir dans celui de la cheminée qui sert de rangement pour ta flûte et commence par le commencement sans lire la suite de ce message. Je te fais confiance sur ce point. Ne me déçois pas.*

*En revanche si tu termines comme je l'espère par ce coffre-ci, cela signifie que tu es arrivé au bout de ton périple. Je te sais déçu de ne trouver qu'un message de plus de ma part, mais laisse-moi t'expliquer. N'ayant aucune richesse, j'ai voulu te laisser pour héritage les aventures que tu n'auras pas manqué de vivre pour découvrir ce quatrième coffre. Ne m'en veux pas, je te lègue cette fortune que tu as toi-même amassée à travers ta quête et qui se nomme le courage. J'espère que toutes ces épreuves auront fait de toi un gnome encore plus fort.*

*Affectueusement,*

*Ton oncles Georges »*

Martial reposa le message et sourit. Il en expliqua le contenu au rongeur qui sourit aussi. Au bout d'un moment les deux amis se mirent à rire d'abord doucement, puis de plus en plus fort. Ils rirent ensuite si fort qu'Agathe sortit de la maison pour voir ce qu'il se passait.

« Martial ! s'extasia-t-elle en reconnaissant son mari malgré l'obscurité. Alors tu es revenu ? »

Elle se précipita dans les bras de son mari. Celui-ci l'embrassa tendrement et lui présenta son nouvel ami. Il lui raconta leurs aventures et ensemble ils proposèrent au hamster de pendre quelques provisions avant de repartir. Pendant qu'Agathe donnait des graines à l'animal, Martial rentra dans la maison et se dirigea sur la pointe des pieds vers la chambre d'Amélie. Alors qu'il passait devant la cheminée pour atteindre l'escalier menant à la chambre de la petite, une bûche mal posée roula en dehors de l'âtre et manqua percuter Martial. Par bonheur, il s'était miraculeusement

arrêté pour contempler la fée en tissu qui n'était pas là d'habitude. Un pas de plus et il recevait la bûche sur les pieds ce qui aurait pu lui être fatale car le bois était toujours en feu. Perplexe, le gnome songea que cette poupée avait veillé sur lui et remercia le ciel qu'elle se soit trouvée là. Agathe arriva à ce moment-là et voyant ce qu'il s'était passé aspergea la bûche à l'aide d'un pichet d'eau. Réveillé par le bruit, la petite Amélie sortit de sa chambre et descendit l'escalier. En voyant son père, elle sauta de joie et demanda si elle pouvait veiller plus longtemps.

« C'est d'accord, lui dirent ses parents, tu te recoucheras un peu plus tard. »

Agathe prépara des tisanes pour qu'ils se remettent de leur émotions et Martial prit sa fameuse flûte pour jouer un peu. Il joua l'air de *Quand vient la nuit* dont voici les paroles :

*Quand vient la nuit  
Je ne crains rien  
Dans mon grand lit  
Je me sens bien*

*Un peu de tisane  
Avant de me coucher  
Rondelles de banane  
Et chocolat au lait*

*Quand vient la nuit  
Je ne crains rien  
Dans mon grand lit  
Je me sens bien*

*Je suis un enfant sage  
Et j'ai le droit de lire  
Quelques livres d'images  
Avant de m'endormir*

*Quand vient la nuit  
Je ne crains rien  
Dans mon grand lit  
Je me sens bien*

Ils ouvrirent la fenêtre pour que le hamster puisse en profiter et la soirée s'acheva dans de joyeuses danses et de grands éclats de rires.